



Introduction

Lemosse Michel

Pour citer cet article

Lemosse Michel, « Introduction », *Cycnos*, vol. 13,2 (Éducation et religion dans les Îles Britanniques), 1996, mis en ligne en 2021.

<http://epi-revel.univ-cotedazur.fr/publication/item/804>

Lien vers la notice <http://epi-revel.univ-cotedazur.fr/publication/item/804>

Lien du document <http://epi-revel.univ-cotedazur.fr/cycnos/804.pdf>

Cycnos, études anglophones

revue électronique éditée sur *épi-Revel* à Nice

ISSN 1765-3118

ISSN papier 0992-1893

AVERTISSEMENT

Les publications déposées sur la plate-forme épi-revel sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle. Conditions d'utilisation : respect du droit d'auteur et de la propriété intellectuelle.

L'accès aux références bibliographiques, au texte intégral, aux outils de recherche, au feuilletage de l'ensemble des revues est libre, cependant article, recension et autre contribution sont couvertes par le droit d'auteur et sont la propriété de leurs auteurs. Les utilisateurs doivent toujours associer à toute unité documentaire les éléments bibliographiques permettant de l'identifier correctement, notamment toujours faire mention du nom de l'auteur, du titre de l'article, de la revue et du site épi-revel. Ces mentions apparaissent sur la page de garde des documents sauvegardés ou imprimés par les utilisateurs. L'université Côte d'Azur est l'éditeur du portail épi-revel et à ce titre détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation du site. L'exploitation du site à des fins commerciales ou publicitaires est interdite ainsi que toute diffusion massive du contenu ou modification des données sans l'accord des auteurs et de l'équipe d'épi-revel.

Le présent document a été numérisé à partir de la revue papier. Nous avons procédé à une reconnaissance automatique du texte sans correction manuelle ultérieure, ce qui peut générer des erreurs de transcription, de recherche ou de copie du texte associé au document.

EPI-REVEL

Revue électronique de l'Université Côte d'Azur

Introduction

Michel Lemosse*

Ce numéro de *Cycnos* rassemble les textes des communications présentées au cours du colloque qui s'est tenu en juin 1996 à Nice sur le thème : Education et Religion dans les Îles Britanniques (Dieu à l'école, Dieu et l'école). L'origine des intervenants était double : il s'agissait soit d'anglicistes enseignants-chercheurs dans des universités françaises, soit de spécialistes de ces questions touchant aux relations de l'état, des églises et des écoles, venus d'Irlande, d'Irlande du Nord, d'Ecosse et d'Angleterre.

L'intérêt de tenir en France un colloque consacré aux Îles Britanniques, sur un thème de cette nature, paraît vite évident : d'emblée le concept de laïcité creuse entre ces deux parties voisines de l'Europe un fossé béant. Inscrit dans la constitution, et fruit de luttes historiques pour les uns, il reste pour les autres une notion tout à fait étrangère et insolite. Il convenait donc de se demander, selon les rives de la Manche où l'on résidait, dans quelle mesure une démocratie pouvait exister pleinement sans l'affirmation de la laïcité ou bien, au contraire, comment on parvenait à en respecter les principes sans ménager dans la sphère publique une place à la spiritualité, à Dieu et la religion.

Il n'est pas courant non plus de trouver réunis autour de ce thème des anglophones issus des différentes parties des Îles Britanniques. Partageant tous cette tradition selon laquelle l'état et les églises sont étroitement liés, ils ressentent moins que les Français la nécessité d'en discuter le bien-fondé. En Irlande, l'état et l'église sont séparés par la constitution, mais tout le monde sait que la République (face à la monarchie anglaise et à l'église anglicane, symboles du colonialisme) y a tout de suite épousé la cause catholique. En Irlande du Nord, la typologie habituelle des établissements scolaires s'organise selon des critères religieux : pour la grande majorité d'entre eux, ils sont protestants ou catholiques. Dans le reste de la Grande-Bretagne, la séparation église-état n'existe pas non plus, et la laïcisation de l'école n'a jamais figuré à l'ordre du jour. Partout, Dieu est installé à l'école, quel que soit le degré actuel de sécularisation de la société. Le colloque a permis aux uns et aux autres, cependant, de découvrir parmi les composantes des Îles Britanniques des spécificités ainsi que des tensions dont ils ne soupçonnaient pas auparavant l'existence ou l'ampleur.

Enfin, le colloque a offert une occasion rare de regrouper des spécialistes qui, en raison du cloisonnement de nos disciplines, ne sont guère appelés en temps normal à se rencontrer et dialoguer : les habitués des ateliers sur l'Ecosse, l'Irlande ou l'Angleterre savent qu'il n'est jamais facile

* Université de Nice — Sophia-Antipolis.

de circuler de l'un à l'autre. Pour une fois, donc, un thème commun a permis de dépasser ces clivages géographiques, culturels et intellectuels.

Cet ouvrage s'ouvre sur l'Irlande. Paul Brennan rappelle la place prépondérante tenue par l'église catholique et s'interroge sur les nouvelles définitions de son rôle dans une nation qui se sécularise. Imelda Bonel-Elliott, analyse la manière dont cette église, hier toute puissante, a vu son emprise sur le système éducatif subir un déclin relatif, au fil des trois dernières décennies. Áine Hyland, enfin, rend compte du difficile combat mené entre 1975 et 1995 par des parents irlandais afin de créer et de gérer leurs propres écoles multi-confessionnelles en s'affranchissant du contrôle des églises établies.

Pour l'Irlande du Nord, John Dallat remonte aux sources historiques du système scolaire actuel, fondé entre les années 1920 et 1930. Il souligne ensuite les différences entre les établissements protestants, gérés par les pouvoirs publics, et les écoles qui demeurent dans le giron de l'église catholique. Valérie Peyronel s'intéresse à un mouvement qui date d'une quinzaine d'années et s'attache à favoriser un rapprochement communautaire : celui des écoles intégrées, dont elle évalue la dimension sociale et religieuse.

En Ecosse, Frank Pignatelli observe les efforts accomplis par les églises pour continuer d'exercer une influence sur l'école à l'aube du vingt-et-unième siècle, et les voit engagées dans une quête qui ressemble fort à "la recherche du temps perdu".

Le cas de l'Angleterre est analysé en dernier lieu. Avec le Pays de Galles, elle a édifié un système scolaire original, dont l'histoire et certaines règles lui appartiennent en propre. Fred Jarvis, qui fut longtemps l'homme-clé du puissant syndicat *National Union of Teachers (NUT)*, explique les raisons pour lesquelles les enseignants anglais ont préféré, avant 1944 et la loi Butler, ne pas mener campagne pour obtenir la laïcité de l'enseignement, et peser au contraire de tout leur poids pour assurer à tous, dès la fin de la guerre, l'accès à l'enseignement secondaire gratuit. Jean-Noël Evanno offre une lecture de la loi sur l'éducation de 1988 où il cherche à exposer les dangers virtuels, dans une nation devenue multi-ethnique et multi-confessionnelle, d'un texte qui réaffirme la nécessité d'un enseignement essentiellement chrétien dans les écoles publiques, et impose des programmes scolaires faisant, selon lui, une part trop belle à l'ethnocentrisme. Bernard d'Hellencourt, précisément, expose le cas des communautés musulmanes qui souhaiteraient recevoir des fonds publics et ouvrir pour leurs enfants des établissements subventionnés, au même titre que les parents de confession anglicane, catholique, méthodiste ou juive. Chris Hewer explore le même thème, en concentrant son étude sur les dispositions prises pour répondre aux besoins des enfants d'origine musulmane dans la région de Birmingham. Enfin, Lucienne Germain étudie les relations de la communauté juive avec l'école publique anglaise, et perçoit une évolution sensible aujourd'hui vers une affirmation identitaire et religieuse, qui tranche avec la volonté affichée traditionnellement de se couler dans le moule de la société et de la culture britanniques.

En conclusion, et parce que ce colloque s'est tenu en France sur une terre républicaine et laïque, Anne Corbett, spécialiste anglaise du système éducatif français, s'interroge sur la signification plus large des relations entre église(s) et état, et brosse un tableau comparatif à partir du thème du Royaume-Uni Désuni et de la République Une et Indivisible.

